



THURÉ MA COMMUNE

au fil de l'histoire

BULLETIN

110

Dépôt légal 2002 n° ISSN 1638-3796

MARS 2024

EDITO

Bonjour à tous. Une fois de plus, Marianne nous transporte en plein 18^{ème} siècle pour nous parler de l'implantation de Joseph-Michel Cadet dans notre commune. Nous n'en avons pas fini avec cette famille qui a laissé de très nombreuses archives derrière elle, ce qui permet, aux historiens que nous sommes, de faire de belles découvertes. Marianne a même trouvé un lien avec sa propre famille ! Pour rester dans l'esprit du siècle des Lumières, elle nous propose de nous présenter ce qui faisait la mode à cette époque en particulier au niveau des arts décoratifs. Nous vous invitons donc à cette conférence qui se tiendra **le vendredi 22 mars à 20h00 à la salle Jean-Louis Dupuy.**

Vérifiez bien si vous avez réglé votre cotisation car une trentaine d'adhérents ne l'ont pas encore fait. Merci par avance. Bonne lecture et à bientôt .

Evelyne Gaudin

JOSEPH CADET ET LA BARBELINIÈRE : FAIRE SOUCHE MALGRÉ LA NOSTALGIE

Nous arrivons au terme de notre étude sur Joseph Michel Cadet, ex-munitionnaire du Roi au Canada pendant la Guerre franco-anglaise de 1756 à 1763, qui se solda par la perte de la Nouvelle France. Terme provisoire, car il y a beaucoup de choses encore qui mériteraient d'être approfondies et développées. En effet, au cours de mes recherches, je me suis aperçue que peu de chercheurs en France s'intéressaient à notre personnage, et c'est bien dommage, étant donné son importance dans l'histoire du Canada. Peut-être même y aurait-il matière à faire un livre qui fasse connaître en France cet homme indispensable.

Je profite ici de l'occasion pour signaler que, hormis la thèse d'André Côté¹ et deux articles parus dans les ouvrages de la Société des Antiquaires de l'Ouest, voilà plus de cent ans, rien n'a pratiquement été publié en France. Toutes les sources, articles ou documents originaux, que j'ai utilisés sont canadiens et l'ont été grâce à ce qui a été mis en ligne sur Internet. Les amateurs de généalogie en savent quelque chose, la numérisation des archives est une bénédiction pour les chercheurs.

Nous avons eu l'occasion de raconter les déboires du munitionnaire arrivant en France à la fin de l'année 1760, embastillé puis jugé dans le cadre de l'Affaire du Canada. Nous allons maintenant essayer de restituer sa vie à la Barbelinière, d'abord, en reconstituant autant que possible la petite société canadienne de Thuré, ensuite, en observant la façon dont Cadet cherche à apaiser sa nostalgie en s'entourant d'hommes et d'objets qu'il fait venir du Canada, et enfin comment il s'insère dans la société locale par des mariages qu'il souhaite avantageux.

I - UNE PETITE SOCIÉTÉ CANADIENNE À THURÉ

Michel Joseph Cadet a emmené une bonne partie de sa famille avec lui en France : sa femme, Angélique Fortier, les trois enfants qui ont survécu sur les huit qu'il a eus avec elle (Angélique, née à Québec en 1748, Jacques Joseph, né en 1750, et la petite dernière, Françoise-Angélique, née au cours du siège de Québec, en mars 1759). Ils ont respectivement 18, 16 et 7 ans lorsqu'ils découvrent la Barbelinière et ses environs. Joseph Cadet a pour sa part 47 ans, et sa femme 46 ans. Sa sœur Marie-Josèphe, veuve de Jean-Raymond Vignau, maître chirurgien, est aussi du voyage et s'installe à la Barbelinière.

1 - André Côté, *Joseph Michel Cadet, 1719-1781, négociant et munitionnaire du roi en Nouvelle-France*, éd. Du Septentrion, Québec, et éd. Christian, Paris, 1998, pour l'édition française.